As for the practice of reducing symphonic works or accompaniments -like those presented on this recording- it was, until well into the 20th Century, the only way the public at large could get to know new works: since there was no really convincing sound-reproduction means available -except for some pianolas- music-lovers had no other choice for hearing music but to play it themselves. It was thus rather common for the members of upper-class families to set up an ensemble for some private music-making; "Hausmusik", domestic or house music, was so fashionable that even Schönberg, Webern and Berg had no second thoughts about transcribing Strauss Waltzes.

Simple Symphony offers you, so to speak, one of these private concerts: six Fantasies or sets of Variations, five of which are for accompanied solo instrument; leaving the "Africaine" which was originally written for orchestra alone. As for Werther, Carmen, The Traviata and Faust, the accompanying part was reduced for Simple Symphony, while leaving to one of the ensemble's members the unaltered soloist part. La Norma is presented here as it was first published, i.e. for solo flute, string quartet and piano.

Simple Symphony invites you to a 19th Century concert, according to a concept no less "original" than a performance on period instruments.

Marc Trautmann Translated by Annie Madoyan



FANTAISIES SUR DES THEMES D'OPERA

FANTASIES ON OPERATIC THEMES

ENSEMBLE SIMPLE SYMPHONY

Traviata, Norma, Faust, Carmen...



FANTAISIES SUR DES THEMES D'OPERA FANTASIES ON OPERATIC THEMES

- JOHN STRAUSS FILS : DIE AFRIKANERIN, OP. 299
 QUADRILLES SUR "L'AFRICAINE" DE G. MEYERBEER * (6'08)
- 2 HENRYK WIENIAWSKI : FANTASIA FAUSTOWSKA FANTAISIE POUR VIOLON SUR DES MOTIFS DE "FAUST" DE GOUNOD * (18'00) Frédéric Laroque, violon solo
- 3 PAUL AGRICOLE GENIN : FANTAISIE POUR FLUTE SUR DES THEMES DE "LA TRAVIATA" DE VERDI, OP. 18 * (10'56) Benoît Fromanger, flûte solo
- 4 AD. HERMAN: FANTAISIE ESPAGNOLE POUR VIOLON SUR "CARMEN" DE BIZET * (9'50) Marie-Hélène Béridot, violon solo
- 5 DE COTTIGNIES : FANTAISIE-VARIATIONS POUR FLUTE SUR "LA NORMA" DE BELLINI (14'47) — Benoît Fromanger, flûte solo
- 6 EDMOND AVON: FANTAISIE POUR ALTO SUR "WERTHER" DE MASSENET * (1149) Pierre Lenert, alto solo

^{*} transcription Marc Trautmann

(P) 1991 PIERRE VERANY (C) 1991 PIERRE VERANY

SIMPLE SYMPHONY

Benoît Fromanger, flûte/flute Marie-Hélène Béridot, violon/violin Frédéric Laroque, violon/violin Pierre Lenert, alto/viola Philippe Pennanguer, violoncelle/'cello Marc Trautmann, piano

LA FANTAISIE SUR DES THÈMES D'OPÉRA

Les œuvres présentées ici procèdent de deux grandes modes qui connurent leur heure de gloire à la fin du XIX^e siècle: la Fantaisie sur des thèmes d'Opéra et la réduction d'œuvres symphoniques.

Il existe une quantité impressionnante de Fantaisies ou Variations pour instrument solo avec accompagnement de piano, souvent aussi avec accompagnement d'orchestre, généralement composées par les solistes eux-mêmes pour leur servir de faire-valoir; mais ces œuvres sont pratiquement toutes d'une pauvreté tellement navrante qu'elles ne méritent pas d'être exhumées des bibliothèques où elles achèvent de se décomposer. Pour pallier ce sérieux inconvénient qualitatif, bon nombre d'éditeurs sans vergogne n'hésitaient pas, au siècle dernier, à attribuer ces pièces à de vagues "Wagner" sans prénom ou des "Strauss, Compositeur à la Cour", en omettant soigneusement de signaler que ledit Strauss n'avait strictement rien à voir avec la célèbre famille.

Quelques-unes de ces œuvres, toutefois, méritent qu'on les examine de plus près : des musiciens d'envergure comme Franz Liszt, Henryk Wieniawsky ou Pablo de Sarasate ont composé des Fantaisies de toute première qualité qui figurent d'ailleurs toujours au répertoire de certains grands solistes téméraires. D'autres, moins connus, comme Edmond Avon, nous ont laissé des pièces d'une facture tout-à-fait exceptionnelle et qui n'ont vraiment rien à envier à des œuvres plus célèbres : c'est le cas, par exemple, de l'étonnante Fantaisie sur des Thèmes de Werther, avec alto solo.

Quant à la réduction des œuvres orchestrales ou des accompagnements d'orchestre - les accompagnements des Fantaisies présentées en sont des exemples - elle fut, jusqu'au début du XX° siècle, la seule possibilité de diffuser ces œuvres auprès du grand public : à défaut de moyens de reproduction sonore (exceptés quelques pianos mécaniques), les mélomanes n'avaient souvent pas d'autre choix pour entendre des œuvres nouvelles que de les jouer eux-mêmes. Aussi était-il très courant, parmi la bourgeoisie en Europe, que les membres d'une famille ou d'un cercle d'amis, pratiquant un instrument quel qu'il soit, se réunissent pour un concert privé. La "Hausmusik", musique domestique, était d'ailleurs tellement répandue que même Schönberg, Webern et Berg n'ont pas hésité à transcrire des valses de Strauss.

Simple Symphony vous présente en quelque sorte un de ces concerts privés: six Fantaisies ou variations, dont cinq sont pour instrument solo accompagné; seule "l'Africaine" est originalement écrite pour orchestre seul. Dans le cas de Werther, Carmen, la Traviata et Faust, la partie d'accompagnement a été réduite pour l'ensemble, tout en confiant à l'un des membres de Simple Symphony la partie soliste qui n'est évidemment pas modifiée. La Norma est présentée telle quelle, c'est-à-dire pour flûte solo, quatuor à cordes et piano.

Simple Symphony vous invite donc à revivre un moment musical du siècle dernier, selon une conception qui n'est certainement pas moins "d'époque" et originale que ne l'est, dans son contexte, une exécution sur instruments anciens.

Marc Trautmann

THE FANTASY ON OPERATIC THEMES

Simple Symphony presents this first recording of six works composed according to two leading fashions that were all the rage at the end of the 19th Century: the Fantasy on Operatic Themes, and the reduction of symphonic works.

A huge quantity of Fantasies or Variations have been written for solo instruments, with a piano or orchestra accompaniment, usually by the soloists themselves, as showcases for their virtuosity. But nearly all of these works are despairingly uninteresting and do not deserve to be exhumed from the libraries where they are rotting away. To counterbalance this serious lack in quality, many a 19th Century music publisher showed no remorse whatsoever at giving away these works as the masterpieces of, for instance, an undefined "Wagner" with no christian name, or a cryptic "Strauss, Composer at the Court" while carefully omitting to specify that this Strauss had nothing to do with the famous family of musicians.

Some of these works, however, do deserve a second look: great musicians like Franz Liszt, Henryk Wieniawsky or Pablo de Sarasate have composed first-rate Fantasies which, by-the-bye, are still played by a few famous daredevil soloists. Lesser-known composers, like Edmond Avon, have written pieces of an astonishingly good quality that easily match those of more famous names; the beautiful Werther Fantasy, for solo viola, is but one example of Avon's exceptional skills.